



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue d'Achille & d'Antiloque

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

DIALOGUE

D'ACHILLE ET D'ANTILOQUE.

ANTILOQUE. **Q**UE disois-tu n'agueres Ulyffe, Que tu aymerais mieux estre valet de quelque pòvre laboureur, que n'auroit pas son saoul de pain, que de regner parmi les Ombres? Que cela est indigne du destin de Fœnix & de Chiron, & qu'il sent bien plus lâche Frygien, que son Achille, qui preferera la mort glorieuse à une vie pleine de delices.

ACHILLE. Ha? fils de Nestor, C'est que je sçavois pas alors que toute la gloire du monde n'est que fumée, quoy qu'en die Homere, & tous les Poëtes. Il n'y a plus icy ni force, ni beauté, ni industrie. Je ne vois point que les Troyens m'y apprehendent, que les Grecs m'y reverent. Tout y est égal & envelopé de mêmes tenébres; Ce qui me fait souhaiter de revivre, au hazard d'estre petit compagnon.

ANTILOQUE. Il faut obéir aux loix du monde, & ne pas murmurer contre l'ordre de la Nature. Tous les Grands hommes sont morts, aussi bien que toy.

ACHILLE. Tu essayes en vain de me consoler Antiloque; Je ne sçay comment le souvenir de la mort me donne des regrets, & à toy aussi. Mais tu es plus sage que moy pour les dissimuler, si ce n'est plutôt par intérêt de ne s'oser plaindre, quand on souffre.

ANTILOQUE. Au contraire, c'est résolu de dire. Car à quoy servent toutes ces plaintes, ne vaut-il pas mieux porter son mal en patience, que de se fatiguer de se plaindre par des regrets inutiles.